

No coward soul is mine
No trembler in the world's storm-troubled sphere
I see Heaven's glories shine
And Faith shines equal arming me from Fear.

O God within my breast
Almighty ever-present Deity
Life, that in me hast rest,
As I, Undying Life, have power in Thee.

Vain are the thousand creeds
That move men's hearts, unutterably vain,
Worthless as withered weeds
Or idlest froth amid the boundless main

To waken doubt in one
Holding so fast by thy infinity,
So surely anchored on
The steadfast rock of Immortality.

With wide-embracing love
Thy spirit animates eternal years
Pervades and broods above,
Changes, sustains, dissolves, creates and rears.

Though Earth and moon were gone
And suns and universes ceased to be
And thou wert left alone
Every Existence would exist in thee.

There is not room for Death
Nor atom that his might could render void
Since thou art Being and Breath
And what thou art may never be destroyed.

Non, mon âme n'est pas une lâche,
Une qui tremble dans la sphère tourmentée du monde.
Je vois briller les splendeurs du Ciel
Et la Foi brillant à leur égal m'arme contre la Peur

Ô Dieu en mon sein
Toute-puissante, toujours présente Dêité
Vie, qui en moi a repos
Comme en toi, Vie qui ne Meurs, j'ai pouvoir

Vaines sont les mille croyances
Qui agitent le cœur humain, indéciblement vaines,
Aussi inaptés qu'herbes fanées
Ou sur l'océan infini la plus futile écume

A semer le doute en un être
Si fort attaché à ton infinité,
Si sûrement ancré
Au roc immuable de l'Immortalité

D'un amour étreignant l'espace
Ton esprit anime les années éternelles
Il pénètre et là-haut plane
Transforme, soutient, dissout, crée et fait croître

Si Terre et lune étaient disparues
Si soleils et univers cessaient d'être
Et que toi seul demeures
Toute Existence en toi existerait

Il n'y a point place pour la Mort
Ni d'atome qu'elle ait force d'annuler
Puisque Tu es l'Être et le Souffle
Et que ce que tu es, rien jamais ne le peut détruire

Emily Brontë, 2 janvier 1846